

Sies-ti d'où diable di fiheto  
 La bano blanco? Ei tant matin |  
 — Noun, paurouso, sièu la draieto  
 D'ounte la som te vèn d'alín.

jeunes filles? (Il est si malin !)  
 — Non, peureuse ; mais je suis le  
 sentier d'où le sommeil te vient  
 du lointain.

### LA MAR

— O mar! quau t'a destimboulado?  
 Que toun aigo descabelado  
 Se trosso comme un grand troupeù  
 Qu'ourlo en se derrabant lou peu.

E de doulour, tristo e negrasso,  
 Me dis : — Tant grando me cresièu,  
 Qu'ausère me pensa, paurasso !  
 De poude 'n plèn miraià Dieu !  
 Mai, davans eu, la peu m'estrasso  
 D'èstre pichouno coumo siéu.

### LA MER

O mer! qui t'a bouleversée? que  
 tes ondes échevelées se tourmentent  
 comme un grand troupeau qui hurle  
 en s'arrachant la toison.

Et, triste et noirâtre de douleui,  
 elle me dit : Je me croyais si grande,  
 que j'aurais, malheureuse ! pensé que  
 je pourrais pleinement réfléchir à Dieu !  
 Mais, devant lui, la peur me déclino  
 d'être petite comme je suis!

### LOU NIVO DE FIO

— Nivo dôu tremount, bèu nivo,  
 Goulour de la braso vivo  
 Que lou vent empurarié,  
 Goutura d'un orle rouge,  
 Sies-ti lou limbèu ferouge  
 De quauque tron sens parié ?

E lou nièu, raiant l'espàci  
 De l'or en fio de sa fâci,  
 Me respond, abrasama :  
 — Siéu la mai ardènto brigo  
 Dau cor de ta pauro amigo  
 Quesoun bèu vòu plus ama.

### LE NUAGE

Nuage du couchant, beau nuage,  
 couleur de la braise ardente que le  
 vent attiserait, entouré d'un ourlet  
 rouge, es-tu le lambeau farouche de  
 quelque tonnerre sans pareil?

Et le nuage, rayant le ciel de l'or  
 et du feu de sa face, me répond en-  
 flammé : Je suis la plus ardente par-  
 celle du cœur de ta pauvre amie que  
 son fiancé ne veut plus aimer

### LOU BLAD

Le blad se soun bèn souleia ;  
 E lis espigo, trop grenado,  
 Sus si canoun despanouia,  
 Graciouslyamen se soun clinado.

### LE BLÉ

Les blés se sont bien ensoleillés ;  
 et les épis trop chargés de grains  
 sur leurs tuyaux dépouillés de  
 fouilles, gracieusement se sont in-  
 clinés. — O maître ! que te dit ton